

intérêt. Mais celles qui ne sont pas remboursables sans un avertissement préalable portent intérêt.

Voici quelle est la réserve moyenne chez les différentes nations :

La réserve moyenne de toutes les banques du Royaume-Uni, est de 5 0/0.

La réserve de la banque de France, en février 1873, était à peu près de 25 0/0.

La réserve moyenne des banques de l'Allemagne était, en janvier 1873, de 47 0/0.

Pour les Etats-Unis, en octobre 1872, la moyenne était de 12½ 0/0.

La somme pour les Provinces de Québec et d'Ontario était, en janvier dernier, de 14 0/0.

VI

Jusqu'à présent, j'ai étudié les banques au point de vue des profits qu'elles peuvent apporter à leurs propriétaires. Mais il faut dire quels sont les services qu'elles rendent au public et quels sont les malheurs qu'elles peuvent causer.

Je sens que je m'aventure un peu en parlant d'un pareil sujet. Je sors peut-être du cadre que je me suis tracé ; mais il est impossible de traiter mon sujet sans tomber dans le domaine de l'économie politique, sans toucher un peu à la question de monnaie.

Examinons d'abord en quoi les banques de dépôts ressemblent aux banques de circulation.

Les banques de dépôt n'augmentent pas le capital d'un pays ; mais elles en augmentent la disponibilité, si je puis me permettre l'expression ; c'est-à-dire qu'elles concentrent dans différentes parties du pays, des valeurs à l'état stagnant.

Ce capital non employé est improductif ; il est semblable à une terre non cultivée. En général, les terres non cultivées ne rapportent que des ronces et des épines. La disparition d'une pareille terre, pendant les années où elle ne rapporte rien, ne serait pas une perte. Si les montants qui sont épars dans un pays venaient à disparaître pendant tout le temps où leurs propriétaires n'en ont point besoin, et à reparaitre à l'instant même où ils en ont besoin, le pays ne serait ni plus riche, ni plus pauvre.

Les banques de dépôt produisent ce miracle, avec l'avantage